

Institut

National

Classe des

Beaux Arts.



Paris, le 13 messidor - au 13 de la République française à l'Équ. 13
(4 juillet 1805) (28 août 1805)

Le Secrétaire perpétuel de la Classe
à Monsieur Surin Directeur de l'Académie de France à Rome,
Correspondant de l'Institut National et membre de la Légion d'honneur.

Il y a bien longtemps Mon cher Directeur et ami, que nous n'avons reçu de vos nouvelles, je connais votre position financière qui sera enfin beaucoup améliorée, enquis l'aurait été plutôt à ce que l'on m'a pure à l'intérieur et chez M. Pecamier, si vous aviez été d'accord sur quelques formes de comptabilité. l'essentiel est fait, le reste ira de suite. voici la fin de l'année, les concours vont se juger successivement et le nombre des pensionnaires qui attendent que l'Académie de Rome leur soit ouverte va s'accroître à Paris. c'est un inconvénient, car ils y perdent leur temps comme vous savez. aurons nous à tenir pour notre séance publique les morceaux que les pensionnaires doivent envoyer? cela est fort à désirer. il serait fâcheux que dans le compte rendu du travail des Beaux Arts pendant l'année j'n'eusse encore rien à dire de l'Académie de Rome, que l'Institut et le public n'espèrent rien à voir. j'espère que votre zèle et votre sagacité auront pourvu à cela or que nous aurons bientôt une lettre officielle de vous sur ce sujet.

Le que j'vous avais adressé pour feu Guglielmi en tout ce qui devait lui venir de l'Institut c'est à dire sa médaille de l'Institut en argent avec son nom gravé au revers, un extrait de l'acte de sa nomination avec une lettre de moi. Les objets appartiennent à la famille et sont des titres de l'Asie que l'Institut de France faisait du célèbre compositeur Guglielmi. j'espère très aisé qu'il ait un fils qui marche sur ses traces.

J'ai cru utile pour les pensionnaires musiciens de l'Académie de France que l'Académie des Beaux Arts nommât M. Lingarelli correspondant. j'ai aussi adressé pour lui un diplôme et le livret de l'Institut. veuillez bien les lui remettre ainsi qu'à Monsieur de Chevalier des Logis que nous avons nommé aussi correspondant. même commission pour D. Francesco delle Lavigne Directeur du Muséum de Portici, avec cette différence que votre peine se bornera à faire partir les deux paquets à son adresse.

Je n'ai point eu de nouvelles de Monsieur Dagincour ^{pour} qui j'vous avais adressé par le dernier pensionnaire sculpteur arrivé à l'Académie une lettre un livret et un petit paquet contenant une médaille du Souverain que j'le priais d'accepter. j'ai écrit au nouveau l'Institut au Général Menou gouverneur du Piémont pour les galanteries gravées de son ouvrage qui étaient arrivées à l'entrée du Piémont et elles sont heureusement arrivées à Paris. M. Dagincour doit en être instruit.

voici une dernière communication: elle est expliquée dans la note ci-jointe à la marge de laquelle j'ai écrit: communiquer à M. Durieu. C'est pour M. Durieu de la Malles nouvellement nommé à l'hôpital, vous serez à ce sujet ce que vous pourrez en) vous serai obligé de me faire un mot de réponse à ce sujet.

J'écris à Monsieur Guglielmi fils pour lui demander des renseignements pour l'éloge de son illustre père. j'ai besoin de connaître pour cet éloge le nombre de ses ouvrages, au moins des principaux surtout lequel peut honorer sa mémoire. j'ai fait la même demande à M. Zingarelli.

vous savez sûrement la mort de M. Lagrené l'aîné, La mort vous l'avez appris. M. Machetier porte toujours assez bien ses 81 ou 82 ans. toute la famille jouit d'une bonne santé. La mienne n'est pas tout à fait aussi heureuse. depuis environ un mois ma femme a la fièvre. voici pourtant le 3^e jour qu'elle ne paraît plus et nous espérons qu'elle est partie sans retour. notre ami Vincent est malade depuis assez longtemps. voilà mon cher Directeur avais des nouvelles de ceux de vos amis que j'ai connus. portez vous bien ménagez votre santé faites agréer mes amitiés à madame arroyez que j'irai toujours votre dévoué et affectionné
 Joachim LeBreton